

Nativité du Seigneur – Messe de la nuit, année A, 24 décembre 2019

*Lectures : Isaïe 9,1-6 ; Psaume 95 ; Tt 2,11-14
Évangile selon saint Luc 2,1-14*

Homélie du frère Bernard Senelle

Frères et sœurs, les nuits de Noël sont toutes uniques comme la naissance d'un enfant est toujours un événement singulier. Nous sommes venus et nous veillons en cette nuit pour accueillir le **Christ**, le Seigneur **Jésus** notre Unique Sauveur. Il est dans la crèche, dans une mangeoire parce qu'il est le pain rompu et, dès sa naissance, se donne à manger.

Tous ces jours, nous avons peut-être **marché** longuement dans les rues de Paris, portant nos sacs ou nos valises. Pour faire nos courses, aller travailler, nous avons galéré, il y avait du monde et c'était parfois éprouvant. Nos projets s'en sont trouvés affectés voire anéantis.

Eh bien, nous célébrons un événement inscrit dans un temps où tout le monde était sur les routes pour aller se faire recenser. Avec le peuple en marche, Marie et Joseph n'ont pas eu non plus la vie facile. Si aujourd'hui, nous portons lourds et sommes dans les ténèbres, ils nous ont précédés, ils sont avec nous. En outre, tous ces jours nous ne sommes pas seuls avec tous les migrants de l'humanité qui, eux marchent parfois sans savoir vraiment où ils vont. Ils partent pour fuir.

Frères et sœurs, en cette nuit, nous sommes là rassemblés au sein d'un peuple et nous osons chanter la gloire de Dieu, proches de nos frères et sœurs humains. Nous rassemblons nos voix au service de toute l'humanité, croyante ou non, et de toute la Création. Plusieurs figures nous ont fait cheminer durant ce temps d'Avent : Jean-Baptiste la voix du **Fils unique**, Marie, sa mère sans oublier le plus modeste : Joseph. **Tous** ont été visité par Dieu et ont reçu un signe : un ange leur a parlé, Dieu est venu chez eux. Ils ne se sont pas évadé la tête dans les nuages mais leur vie a changé de trajectoire.

Tous sont des figures d'humilité, des personnes qui, à un moment ou à un autre, ont douté, se sont interrogés. Pourquoi moi ? « Es-tu Celui qui doit venir ? », « Comment cela va-t-il se faire ? » Elles ont pourtant fait la volonté de Dieu qui, par un échange mystérieux a donné la paix aux hommes. Mais quel bouleversement pour eux. Ces figures de sainteté ont payé le prix fort : Jean-Baptiste mourra martyr, Joseph se verra dépossédé de l'amour de sa vie et Marie verra son **Fils** mourir sur la croix.

Curieusement, leur **oui douloureux donne la paix** au monde et vient guérir les perpétuels désirs de contentieux et bagarres qui créent la guerre et sèment la zizanie dans les familles, les milieux professionnels, en politique, dans les communautés. Parce qu'**ils ont consenti**, le monde avance et Dieu peut s'installer, fragile.

Dieu entre dans notre monde sans s'imposer comme tous les enfants. Il est là et nous présente le Royaume. Dans le même temps, une invitation nous est adressée à venir à lui en disciples. Comme un écrin, Dieu accueille notre existence et notre chair en Lui. C'est un échange : Dieu vient à nous pour nous entraîner dans sa vie et transfigurer le monde, ce monde, notre monde et non un monde idéal. Il s'approche de nous pour nous rendre ardents à faire le bien. Alors oui, nous serons dignes d'un tel écrin ! Il restera toujours du chemin, toujours, nous dirons : « **Seigneur**, je ne suis pas digne de te recevoir mais dis-seulement une parole et nous serons guéris. »

En ce temps difficiles pour la parole, en cette périodes de tensions sociales et d'absence de dialogue, la Parole se fait chair et commence d'ailleurs par faire silence sous les traits d'un enfant qui ne parle pas. C'est un temps pour retrouver souffle, peut-être retrouver une parole juste. La nuit de Noël est le temps du silence, c'est une trêve mais c'est pour espérer avec l'humanité. « Ils accourent tes bâtisseurs, et tes démolisseurs, tes dévastateurs loin de moi s'en vont. » (Is 49,14) La vie vient et ce sera une vie donnée, sous le signe de la paix, de la bonté. « Ne craignez pas »

La vie est là et nous célébrons Celui qui la donne en son **Fils Jésus** : notre Dieu, notre Père, notre allié. Qui donne la vie autour de nous ? Qui construit le bonheur des hommes et des femmes, la beauté du monde ? C'est Lui notre Dieu et nous connaissons nos proches, nos amis qui nous donnent la vie. Ce soir commence pour nous la **marche** à l'étoile. C'est « la magnifique langue du ciel, qui racontait la gloire de Dieu. »¹ La langue du ciel nous guide et nous conduit vers **Jésus**, Dieu fait homme qui a vraiment existé comme un enfant sans défense confié à sa mère et à son père. Il est là, adorons-le.

¹ St Augustin, 201, 1